

J. THOZ

*Chalon*

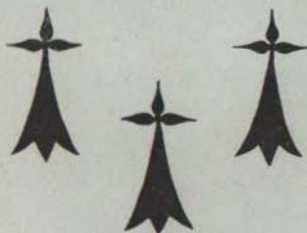
# CANTATE

EN L'HONNEUR DE

*Monseigneur* SERRAND

ÉVÊQUE DE SAINT-BRIEUC & TRÉGUIER

CHANTÉE AU JOUR DE SON SACRE



SAINT-BRIEUC

IMPRIMERIE DE RENÉ PRUD'HOMME, ÉDITEUR PONTIFICAL

*Imprimeur de Sa Grandeur Monseigneur l'Evêque*

1923

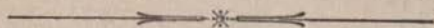


# KANOUE

## D'AN OTRO SERRAND

ESKOP SANT-BRIEK HA LANDREGER

En de ma eo gret Eskop

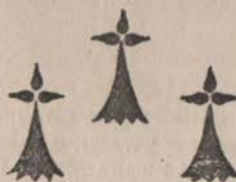


# CANTATE

EN L'HONNEUR DE

**Monseigneur SERRAND, Evêque de St-Brieuc et Tréguier**

Chantée au jour de son Sacre



6 AOUT 1923

## Itron Varia Gelo mad :

(WAR DON : *Kantik Sant Erwan.*)

« Pan eo hirie ho pardon. »

### I

— « Pell bras so, ma bugale, pell 'zo 'oac'h emzivad  
« Galvet 'm oa d'ar Baradoz an hini 'oa ho Tad,  
« 'N Otro Morelle hoc'h Eskob zo breman em c'hichen  
« Hag evidoc'h d'in bemde e lavar e beden : »

### II

— « Breiz-Izel, Gwerc'hez Vari, 'deus beleien e-leiz  
« Dibabet eta, m'ho ped, eun den savet en Breiz  
« Vit Eskob da Vretoned Sant Briek ha Treger :  
« Nag a stad 'vo ennê o tont d'hen digemer. »

### III

— « O ! ya ! ya ! » laras neuze 'n Otro Dubourg d'e dro,  
Hon c'hardinal koz a 'Vreiz, « roet da dud ma Bro  
« Eur beleg a anvean, garan 'vel ma bugel  
« A gar Jezus ha Mari, hag ive Breiz-Izel.

### IV

« Me am eus hen dibabet, daoust ma oa yaouank c'hoaz  
« Ha galvet en am c'hichen, evel ma Vikel-vras,  
« Mad hag izel a galon, beleg fur ha santel,  
« Ar veleien hag ar bobl hen kar 'vel n'eller gwell. »

### V

« Peden an Otro Morelle, peden ar c'hardinal  
« 'Neus ma c'hurunet ter gwech, e galon o tridal  
« Am eus me digemeret ha ma Mab a bediz  
« Da rei an hini 'c'houllet vit Eskob da Vreiziz

### VI

« KerKent an Otro Charost, Kardinal neve Raon,  
« A santas o tiwanan 'n e spered, 'n e galon  
« Ar sonj e oa 'boe pell zo dleour e Eskopti  
« D'ar vro a roas da Raon sant Erwan Helouri,

## Notre-Dame de Bonne Nouvelle :

### I

Depuis bien longtemps, mes enfants, vous étiez orphelins,  
J'avais appelé, au Paradis, celui qui était votre père,  
Monseigneur Morelle votre évêque. Aujourd'hui, près de moi,  
Il m'adresse pour vous, sans cesse, cette prière :

### II

« La Bretagne, ô Vierge, a des prêtres, et des prêtres d'élite,  
Choisissez donc un prêtre, né, élevé en Bretagne,  
Pour être l'Evêque des Bretons de St-Brieuc, de Tréguier. »  
Quelle joie pour les Bretons, de le recevoir de vos mains.

### III

Oh ! oui, oui, dit à son tour Monseigneur Dubourg,  
Notre Cardinal de Bretagne, oh ! oui, donnez à mon pays  
Pour Evêque, un prêtre que je connais et aime comme mon enfant,  
— Qui aime Jésus votre fils, vous aime et aime la Bretagne.

### IV

Je l'avais choisi, bien qu'il fût encore jeune,  
Je l'avais placé à mes côtés, comme Vicaire Général.  
Prêtre très bon, humble de cœur, prudent et pieux,  
Il était on ne peut plus aimé et des prêtres et du peuple.

### V

« Pouvais-je ne pas agréer la prière de Mgr Morelle, celle d'un  
« Cardinal — Qui fut si heureux de me couronner trois fois ?  
« J'ai donc agréé et j'ai prié mon Fils  
« De vouloir bien leur donner l'évêque de leur choix.

### VI

Dès lors, le Cardinal Charost, le nouvel Archevêque de Rennes,  
Se sentit l'esprit obsédé, le cœur troublé par cette pensée  
Que le diocèse de Rennes devait quelque chose  
Au pays qui lui prêta jadis saint Yves Héloury,

## VII

« A roas eun Arc'heskob, bugel a Logivi  
« 'N Otro Kardinal Dubourg, karet 'vel n'eller mui » —  
— « Otro Dubourg, emean, me rei d'ho kenvroiz  
« Evit Eskob eur beleg, vo enor an Iliz.

## VIII

« Eur beleg hag a garet, a vo hervez ho c'hoant  
« Karet dre oll 'vel aman. 'n Otro François Serrand,  
« Zo gwir vugel evel doc'h d'ar Werc'hez-Kelo-Mad  
« Digant Mamm an Esperans nevo digemer mad. » —

---

### **Beleien Sant Briek ha Treger :**

(WAR DON : *Ar re unanet.*)

#### I

— « Trugare d'ach, o Gwerc'hez, trugare, mamm dener,  
« Da vean roet d'imp-ni, 'vit Eskob, 'vit rener,  
« Eun den 'zo ganet 'n hon zouez, a dud fur ha kristen  
« Zo bet skouer ar vugale, ha skouer ar veleien.

#### II

« Hennez 'garo a galon hon bro, hon lanneier  
« Hon mor glas, gouriz Arvor, hon ocho, hon reier  
« Hag ar skolio kristen, ar vugale vihan  
« Hag en kerz ar Yaouankiz 'lako e nerz, e boan.

#### III

« Nag a wej eo bet gwêlet e Raon, e Breiz-Izel  
« Lec'h 'n em gave tud yaouank deus a dost, deus a bell,  
« Nag a wej eo bet klevet e gomz tener ha drant  
« O prezeg ar wirione, 'n Otro François Serrand.

#### IV

« Deut buhan, Otro 'n Eskob, deut 'n hon zouez gant dudi  
« Hon c'halono 'zo leal, digor 'vel ho hini :  
« Ni ho karo, vo sentus, evel gwir vugale  
« A-beurz Doue hon c'harfet, « Doue 'zo karante ».

## VII

Qui lui donna récemment un Archevêque, enfant de Loguivy,  
Le Cardinal Dubourg, de si douce mémoire,  
Et il dit : « Cardinal Dubourg, je vais donner à vos concitoyens  
« Pour Evêque, un prêtre qui sera l'honneur de l'Eglise,

## VIII

« Un prêtre que vous aimez, qui sera votre élu,  
« Qui est aimé de tous, ici : Monsieur François Serrant,  
« Comme vous, vrai fils de Notre-Dame de Bonne Nouvelle.  
« Il sera accueilli avec faveur par Notre-Dame d'Espérance. »

---

### Les Prêtres du Diocèse :

#### I

Merci, ô Vierge, ô Mère pleine de tendresse,  
De nous avoir choisi pour Evêque, pour chef,  
Un homme de notre sang, fils de parents chrétiens,  
Qui fut le modèle des enfants, le modèle des prêtres.

#### II

Ah ! il aimera de tout cœur notre pays, nos landes,  
La mer bleue, ceinture d'Arvor, nos grèves, nos rochers,  
Aimera nos petits enfants, nos écoles libres,  
Et mettra au service de notre jeunesse son cœur et ses forces.

#### III

Que de fois on a vu, au diocèse de Rennes et ailleurs,  
Aux réunions de jeunes gens venus parfois de loin,  
Que de fois on a entendu M. François Serrant  
Dont la parole ferme et vibrante éclaire et fortifie.

#### IV

Venez vite, Monseigneur, venez chez nous avec confiance.  
Nous avons des cœurs, comme le vôtre, loyaux et francs  
Pour vous aimer, pour vous obéir comme de vrais enfants.  
Vous aussi, vous nous aimerez : vous venez de par Dieu et  
[Dieu est amour.

## Soudarded ha Tud a vor :

(WAR DON : *Iliz ma farouz.*)

### I

— « Potred yaouank, savet ho penn  
« Ar gwellan deus ar veleien  
« 'Zo bet er brezel ganimp-ni  
« A zeu da ren an Eskopti.

### II

« Hon c'heuillet neus pad ar brezel  
« Evel c'heuil an Tad e vogel  
« E kreiz an drouz, e kreiz an tan,  
« Veldomp a netra na re van !

### III

« An douar liez a grene  
« Ar maro dre oll a skoe  
« Ar re wellan vije spontet  
« 'N Otro Serrand na grene ket.

### IV

« O, heman 'zo eur gwir Vreizad  
« Souzan ? Biken ! War rog dalc'h mad !  
« War rog vit Frans, pa oa dleet  
« Beteg mervel, ma vije ret.

### V

« Veldomp, pe groze ar c'hanon  
« Renkas 'n em guz en hantcho don  
« Hag eveldomp an neus evet  
« Ezenno mougus ar Boched.

### VI

« Evitan na vire netra  
« Pes an nije 'roe gant joa,  
« Mad 'vit an oll ; pinvik ha paour  
« Gave digor e galon aour.

### VII

« Otro 'n Eskob, lorc'h vo ennomp  
« 'N hon faroujo, pe ho kwelfomp ;  
« Peb hini 'laro d' e vogel :  
« Hennez 'oa ganin er brezel ».



## Soldats et Marins :

### I

Jeunes gens, levez la tête !  
Le plus brave d'entre les prêtres  
Qui fit la guerre avec nous,  
Devient le chef du diocèse.

### II

Il fut avec nous durant toute la guerre  
Comme un père avec ses fils.  
Calme et sans crainte  
Au milieu du tumulte et du feu des batailles.

### III

Et quand parfois la terre tremblait,  
Qu'à nos côtés, la mort frappait,  
Les plus braves d'entre nous étaient épouvantés,  
Monsieur Serrand ne tremblait pas.

### IV

Ah ! Celui-là est un vrai Breton !  
Reculer, jamais... En avant, toujours.  
En avant pour la France, c'est le devoir ;  
En avant pour elle, jusqu'à la mort, s'il le faut :

### V

Comme nous, quand grondait le canon,  
Il dut se réfugier dans les tranchées profondes ;  
Comme nous, il dut aspirer  
Les gaz asphyxiants boches.

### VI

Pour lui-même ne gardant rien,  
Tout ce qu'il avait, il le donnait avec joie.  
Bon pour tous, riches et pauvres  
Trouvaient ouvert son cœur d'or.

### VII

Oh ! Monseigneur, nous serons fiers  
Quand nous vous verrons dans nos paroisses.  
Chacun de nous dira à son enfant :  
« Regarde, celui-là était avec moi à la guerre ».





